

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: F. A. J. VOZZA

Rédacteur en chef: FLAVIEN MORSEY

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 12 Septembre 1890

ÉCHOS DU JOUR

Mgr Labelle arrivera après-demain à Québec.

L'honorable M. Tupper est en route pour Ottawa.

Il reste en tout au nombre des vivants six patriotes de 1838.

L'élection de M. Dujardin ne sera pas contestée. Le dépôt est retiré.

Parnell doit aller en Australie, sur avis de ses médecins, quand le divorce O'Shea sera réglé.

La sténographie, de science d'agrément est devenue de première nécessité. Jeunes gens, apprenez la.

Les CANADIENS demandent la nouvelle d'une mauvaise récolte au Saguenay. Le rendement sera magnifique.

Si le Dr. Steele retourne à Québec d'ici à quinze jours les annales de la ville cesseront de s'écrire.

La fameuse Léla Lamontagne est enfin extradite et attend à Sherbrooke le procès auquel son témoignage servira de pivot.

La duchesse d'Uxès dit que Boulanger a été dépourvu de tout courage et qu'elle ne ressent plus pour lui que pitié et dédain.

Le député Curran demande aux journaux irlandais de publier ses journaux irlandais pour donner à manger cet hiver aux affaires de l'Irlande.

La grippe a repris possession pour tout de bon de Paris. Elle est plus fatale que le choléra. Quelques cas ont été également signalés en Angleterre.

En 1888 il a passé dans le port de Paris 5,847,719 tonnes de marchandises, tandis que le mouvement de Marseille a été de 4,622,650 tonnes seulement.

La filature de coton de Québec reçoit des ordres de Chine qui nécessitent une production hebdomadaire de 10,000 balles et elle n'en peut fournir que 2,000.

La population du Vermont a diminué de 81 depuis 1880. Les jeunes gens y suivent avec un ardeur qui ne dément pas le conseil de Greeley: *Go west!*

M. F. X. Belleau, avocat et greffier de la cité de Lewiston, Maine, a été choisi par le parti démocrate comme candidat à la charge de député à la législature de son Etat.

Monsieur Fèvre, qui a déjà donné si souvent la preuve de son manque de jugement et de son exagération, se range, dit-on, au côté de M. Paradis. L'un et l'autre nous paraissent taillés dans le même bloc.

Nous recommandons à tous nos lecteurs la lecture assidue de notre première page où nous groupons avec autant de soin et de goût possibles des nouvelles littéraires et des variétés aussi intéressantes par le fond que par la forme.

Les typographes allemands de Pittsburg, Pennsylvanie, se sont retirés de l'association des Chevaliers du Travail, et l'on espère que les ouvriers vitriers qui forment un des groupes les plus nombreux de la même association, se proposent également de s'en séparer.

La lutte entre les députés irlandais et certains prêtres et évêques d'Irlande est arrivée à ce point qu'un chef d'ait dit au courroux de N. Y. News que si cela continue et que si on leur pose l'alternative de choisir entre Rome et leur politique, ils adhéreront à celle-ci.

La prince de Galles n'est pas embarrassé pour garnir ses toilettes.

Sa collection de dentelles n'est pas estimée à moins de \$300,000. Le roi des Belges lui fit cadeau, lors de son mariage, de dentelles représentant une valeur de 10,000 livres sterling, et depuis la princesse de Galles n'a cessé d'enrichir sa collection.

La loi scolaire Bennett est devenue le principal sujet de discussions dans la campagne électorale qui se poursuit dans le Wisconsin. Les démocrates en demandent le rappel sans condition, en alléguant que cette loi est inutile, peu sage, inconstitutionnelle, contraire à l'esprit américain et aux principes démocratiques. Les républicains s'engagent à maintenir la loi Bennett.

Les démocrates rallieront sous leur drapeau tous les électeurs catholiques en même temps que tous les Luthériens allemands qui se trouvent, en cette matière, avoir les mêmes droits à discuter. Le candidat démocrate à la charge de gouverneur est George W. Peck, du Peck's Sex, qui fut élu maire de Milwaukee le printemps dernier comme un adversaire de la loi Bennett.

À NOS CONFÉRÉS

Le comité exécutif de l'Association de l'Exposition du Canada Central, qui sera tenu ici le 22, a, à notre demande, adressé des billets de faveur à tous les principaux journaux de la province de Québec. Ces billets accorderont la jouissance de tout ce que comportera l'exposition.

De notre côté nous offrons à nos confères de langue française l'hospitalité sous nos tentes; ils y trouveront tout le confort et la journaliste que désirent. Plus nous aurons d'hôtes plus nous serons heureux. Qu'on se le dise.

MORALE A EN TIRER:

Sous ce titre, le TRAITÉ D'UNION, dernier numéro, publie l'article suivant que nous lui empruntons avec empressement. Il exprime en peu de mots et avec clarté notre propre pensée.

On ne doit jamais rien faire sans but: la vie est trop courte pour cela, surtout celle de l'ouvrier que tant de misères physiques et morales attaquent dans sa source.

Demands-nous donc le pourquoi de cette fête du travail, de ce Labor Day qui est encore l'actualité, la question du jour et dont les résultats habilement et pratiquement utilisés seront abondants et fructueux. Ce sera le sujet de cet article.

Les peuples, on sait, ont besoin d'un jour dit national où ils se manifestent. Ils prennent occasion d'une chose mémorable—bataille, changement de gouvernement ou chute de dynastie—et ce qui résulte de telles expansions publiques aide, grâce à l'enthousiasme et aux enseignements vulgarisés, à consolider l'état de choses existant, à le rendre populaire, à réchauffer les foyers, à réveiller les condamnés et à encourager ceux qui sont continuellement sur brèche.

Les groupes ont encore plus besoin que les nations, de ces jours spéciaux. Ils sont tant de petits états dans les grands états et plus ils sont entourés, plus ils ont besoin de force, d'action à part et de démonstration impressionnante.

La famille ouvrière qui est le groupe par excellence, la "collectivité à craindre" dont par le M. de Mun, à ces ans derniers, décide de se donner, elle aussi, un jour particulier; et nous avons vu lundi dernier sur divers points du Nouveau-Monde ces soulèvements pacifiques pleins de force et de promesse.

Faut-il en rester à ces démonstrations? Non. Pas plus que les Français du Canada doivent s'en tenir uniquement aux démonstrations du 24 juin qui seraient stériles s'ils n'y faisaient que des vœux et négligeaient l'action.

Nous sommes fort comme quantité, et aussi les journaux se plaisent maintenant à le reconnaître, comme qualité. Nos gens ont fait belle et bonne figure. Les personnes qui formaient la "huc" ont été gagnées, captivées (c'est le mot) par notre bonne tenue.

Donc l'impression de la journée a été partout en notre faveur.

Ne perdons pas ce fruit. Cultivons l'arbre qui l'a produit. Soyons chaque jour de l'année ce que nous avons été ce jour-là.

Un grand écrivain, un économiste bien connu, ici comme en France, M. de Molinari, disait que l'ouvrier est son propre ennemi, qu'il se plait souvent à se faire donner une mauvaise note, une réputation médiocre. Et il ajoutait: "Il serait si facile à l'artisan d'être lui-même!" mot plein de bon sens et de saine logique.

Tirons donc de notre Premier Septembre deux choses: un légitime orgueil et la ferme résolution d'en récolter tous les fruits possibles en payant, un et tous, de notre personne, comme membre de la famille ouvrière.

L'Imbroglie s'imbroglionise

Les difficultés de dire ce que l'on pense de MM. Tasé et Berthiaume sont au sujet du jour. La Presse, qui est un sériel, est logiquement maussade.

M. Remi Tremblay est devenu le directeur politique de la Presse et de la MINERVE.

Il est pénible d'avoir à se défendre contre de pareils coups de boutoir. Nous en appellerions bien au bon sens et à la délicatesse de notre confrère pour lui demander une rectification. Mais à quoi bon? Il faudrait aller si loin pour frapper à bonne adresse. Le mieux pour nous est de déclarer, à l'intention de nos lecteurs, que nous sommes directeur politique de la Presse et que nous ne prévoyons rien qui puisse nous engager à abandonner notre poste à cet important organe de publicité indépendante.

Nous avons certes bien trop de bonnes grosses vérités à dire pour nous lier les mains dans un organe attitré de parti.

Les gens du Monde devraient être les derniers à suspecter la fidélité de leurs confrères au parti conservateur.

On sait ce que valent et ce que coûtent leurs principes.

Le Monde qui s'est mis tout ce monde-là sur le dos reçoit les coups que MM. Tasé, Berthiaume et Tremblay se seraient donnés si on ne les avait pas dérangés. Un de ses reporters a vu M. Tasé qui s'est exprimé comme suit:

Il est vrai qu'il y a entre M. Berthiaume et moi un assez grave malentendu, mais il est faux que j'ai abandonné la rédaction de la MINERVE. D'après les arrangements actuels le directeur politique doit être nommé par la Cie d'Imprimerie de la MINERVE, dont je suis le président. Je ne puis donc pas être demis par l'imprimeur du journal. Il est vrai que M. Berthiaume refuse depuis lundi de publier mes articles.

La difficulté a commencé il y a quelques jours, alors que M. Berthiaume a fait disparaître de l'enlèvement du journal son nom pour le remplacer par celui de M. R. Tremblay et Cie, comme éditeur, et le bien comme directeur politique, et cela sans en donner avis ni moi, ni à la compagnie d'Imprimerie de la MINERVE.

La principale objection que la Cie de la MINERVE ait au nom de M.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 12 sept.—M. Bolduc, ex-adjoint-maire de poste va entrer au greffe de l'Assemblée Législative grâce à son fils le docteur, qui est un libéral à tous crins.

M. Isidore Samson, ancien constructeur de navires et oncle de M. Targion, M. P. de Bellechasse, est mort à Lévis.

Le Dr Steele qui a lâché sa fiancée si subtilo ena Chicago.

—Avant-hier le cardinal a fêté sa 48ième année de prêtrise.

M. Desrochers était à Québec hier et les cercles littéraires le fêtait à qui mieux mieux.

—Québec est en train d'enlever à Montréal tout le commerce de l'exportation des animaux. Notre port offre des commodités sans égales et les amateurs le préfèrent à celui de Montréal.

—Une dame de cette ville a intenté une action hier pour \$100.00 contre la cité de Québec pour blessures subies dans une chute sur la terrasse Dufferin. Cet accident est dû à la négligence de la Corporation qui refuse de faire les réparations urgentes.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est là une œuvre pour ramener l'hon. M. Langlois au poste de maire.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 12 sept.—Un commis-voyageur disant se nommer Omer Allain a été arrêté dans une maison de pension de la rue Bonsecours, sur la plainte d'une des pensionnaires de la maison, pour attentat à la pudeur.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est là une œuvre pour ramener l'hon. M. Langlois au poste de maire.

M. C.A. Corneillier est l'avocat de M. Berthiaume.

M. Lacoste est un des directeurs de la MINERVE.

Le Monde qui ne lâche pas prise, publie ce que le CANADA a dit, ainsi que la note sur, vantée dans la première colonne de la rédaction.

La MINERVE nous parle de délicatesse à propos d'une affaire dans la quelle le confrère semble en avoir manqué absolument. Mais comme le sujet paraît lui déplaire, nous attendrons, pour en reparler, que les rôles soient joués par les différents parties et nous en causerons plus nettement dessein.

Le mot de la PATRIE:

Sans vouloir nous mêler en aucune manière, des affaires privées de nos confrères, nous ferons remarquer que jusqu'à hier du moins, la Presse a continué à paraître sous la responsabilité de M. T. BERTHIAUME, éditeur; tandis que la MINERVE est sous celle de "Tremblay & Cie, éditeur."

Un autre fait est patent: c'est que M. Tasé reste de fait le rédacteur de la MINERVE et que M. Tremblay refuse la publication de ses articles.

Bien que les paris soient ni forts ni nombreux—le dénouement étant prévu—la lutte n'en est pas moins belle, intéressante et féconde en promesse d'événements.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

UN AUTRE MARIAGE MANQUE

KINGSTON, 11 sept.—J. Clapper, de Arden, devait se marier. Les préparatifs de la cérémonie étaient faits, les invitations lancées, le ministre engagé. Mais au dernier moment, la fiancée n'a pas comparu et le mariage n'a pas eu lieu.

DÉVOIE

SPRING FIELDS, WASHINGTON, 12 sept.—On a trouvé dans les bois de Moran le corps d'un baron hongrois du nom de Von Strous, qui était déjà pressenti pour occuper les carrières. On suppose que le malheureux est mort de faim et de misère.

GENEROSITÉ DE RUSSELL SAGE

BROOKLYN, 12 sept.—Le grand banquier Russell Sage a prêté \$12,000 au fameux président Talmage pour l'aider à construire le nouveau Tabernacle. M. Sage a la garantie d'une compagnie de garanties; en outre il a fait passer à son nom une police d'assurance de \$25,000 prise par le "Daily Eagle".

PREDICANT VOLEUR

PHILADELPHIE, 12 sept.—Le pasteur révérend Spurgeon Perry, ministre protestant de Brooklyn, qui n'était attaché à aucune église, en était réduit à vendre des corbeilles de souliers dans les rues, ayant disparu récemment avec une voiture et un cheval qui avait volés, a été arrêté à Philadelphie. Perry, qui est âgé de plus de soixante dix ans, sera ramené à Brooklyn pour y être jugé.

AFFREUSE ERREUR D'UN PHARMACIEN

DURY, N. E., 12 sept.—Mme Crozier, vieille dame de cette ville, malade depuis quelque temps, a envoyé chercher chez les pharmaciens Stark & Cie, une ordonnance de son médecin. Par erreur, le commis a donné 15 grains de strychnine que la pauvre malade a pris en toute confiance. Bientôt, en proie à d'horribles souffrances, la dame a rebattu le dernier soupir.

UN COQUIN DE BIGAME

AMHERST, N. E., 11 sept.—Un Bostonien du nom de Burns est arrivé ici, il y a quelques mois, et a épousé le mois dernier la veuve Carey. Hier, une femme accompagnée de deux enfants est arrivée de Boston, pour réclamer Burns comme son mari. Le dernier était ivre et s'est laissé emballer dans un convoi à destination de Boston. La veuve Carey en a profité pour se lever, disant pour se consoler que Burns est loin d'être ce qu'il paraît.

LA MISÈRE EN ITALIE

ROME, 12 sept.—On est assez inquiet de la situation du Ravennate; la misère y est très grande, et il y règne, dit-on, un grand mécontentement. On craint qu'il ne s'y produise, à brève échéance, des émeutes semblables à celles qui ont agité l'an dernier, certains districts de la Haute Italie, où les ouvriers agricoles se sont mis en grève et livrés à toute sorte d'exces. Le Ravennate est, de plus, généralement travaillé par le socialisme, qui y fait, de jour en jour, des progrès sensibles, ce qui rend le mécontentement plus dangereux encore.

CORRIGAN-BURSTELL

NEW-YORK, 12 sept.—L'archevêque Corrigan de New-York. Un reporter étant allé lui demander des nouvelles de l'affaire du Rev. Dr. Burstell il a répondu qu'il n'a jamais été question d'interdire ce prêtre. Toutes les difficultés viennent de ce que Monsieur a jugé à propos de changer le Père de cure. Ce dernier en a appelé au Saint-Siège qui a réglé la question et informé M. Burstell de ce qui lui reste à faire. C'est un problème ajouré l'archevêque dont le Père Burstell tient la solution, tout ce qui lui reste maintenant, c'est de se rendre au poste que l'autorité archiepiscopale lui a assigné.

VENGEANCE TERRIBLE

TORONTO, N. E., 12 sept.—C.W. Totten, comestible mimes d'Acadie, avait arrêté samedi deux femmes et un homme qui étaient logés dans la prison de Toronto, sous l'accusation d'avoir enfreint la loi sur la vente des boissons.

De amis des prisonniers ont pénétré avec effraction dans les ateliers de la Londonderry Iron Co. et ont volé une quantité de dynamite qu'ils ont placée sous la cuisine de la résidence de Totten, dans l'intention de la faire sauter lui et sa famille.

Heureusement pour Mme Totten et ses enfants, ils étaient dans une autre partie de la maison quand l'explosion a eu lieu, ébranlant la ville entière. Il n'y a eu ni morts ni blessés.

Hose (BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds

\$7.00 pour 50 pieds

\$7.50 pour 50 pieds

\$9.00 pour 50 pieds

\$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christie & Cie.

Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du Commerce, Adresses vos commandes à C. Christian, Agent, Nislet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

AVEC

La Peinture à Briques plates

DE

HOWE

Prepares dans toutes

LES COULEURS.

G. PHILBERT.

IMPORTATEUR

DE

BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Éte

COUPE ELEGANTE

et

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coir des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintres préparés, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions. Les insertions subséquentes s'il y en a, seront seules chargées au prix de vingt-cinq cents. C'est un véritable cadeau que nous faisons à la classe ouvrière.

VENTE A ENCAN

D'un fond de banqueroute de marchandises sèches et d'habits confectionnés, jeudi le 11 et samedi le 13 courant à 9 hrs A. M. Aussi vente d'objets, comptoir, souffort à l'épreuve, des voleurs au No 94 rue Rideau jels le couurant à 10 hrs A. M. Sans réserve.

C. LEVQUE

Encanteur.

P. S. Un assortiment très varié de peoies à charbonnets et d'ignants à vente privée à mes salles d'encan, rue George, marché By.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc.

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.

BUREAU

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

OGARA MacTAVISH & WYLL AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, ONT.

FOUR DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN OGARA, O. C. D. B. MacTAVISH Wm. Wyll

DR. R. CHEVRIER

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.

LES MEILLEURS CHARBON QUALITES DE

T. G. Brigham

Successeur de J. G. Brown & Cie

Bio Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousies, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chausseurs chez

W. WOODLAND

38 rue Bessier, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

ST. WART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STRAW, F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., etc.

No. 344 Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blanchet

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaires, Etc.

Bureau — 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêt sur, avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, L.L.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)